

PLAN LOGEMENT D'ABORD

Des pensions de famille contre la précarité

Depuis 2020, près de 300 personnes issues de la rue ou de l'hébergement d'urgence, dont 96 enfants, ont intégré un logement grâce au dispositif Bail d'abord. Une initiative cofinancée par l'État et la Métropole. Reportage dans deux pensions de famille sociales.

Quatre résidences sociales viennent d'ouvrir leurs portes : deux à Montpellier, une à Clapiers et une à Saint-Jean-de-Védas. « Ici, nous avons 25 logements conventionnés, dont six adaptés PMR, et des espaces communs : coin cuisine et salle de vie, potager partagé... Chaque résident accueilli, homme ou femme, dispose de son studio meublé de manière pérenne, via un bail reconductible tacitement. Il peut ainsi se poser au calme et se projeter plus sereinement. Nous assurons la gestion et l'animation, ainsi qu'un accompagnement à la vie quotidienne », détaillent Lison Germain et Daphné Leroy, hôtes de la pension de famille Frères Grimm dans le quartier Consuls de Mer à Montpellier. Les deux éducatrices spécialisées de l'association Habitat et Humanisme insistent sur l'aspect apaisé du lieu et les activités en commun, comme le repas collectif hebdomadaire. « J'ai connu des endroits horribles avant, avec du harcèlement et du vol. Je passe de l'enfer au paradis. Ici, c'est convivial et sécurisé. Avoir une résidence étudiante juste à côté, c'est super : on peut échanger et faire des activités avec les jeunes », témoigne Nicolas, pensionnaire. « C'est ça l'important, le lien



Le repas collectif hebdomadaire est préparé et partagé par les résidents de la pension « Le Patio ».

© Étienne Perria

entre les gens, le vivre ensemble. On est en famille. Si on a besoin d'aide, les hôtes sont présentes. Sinon, on s'aide entre nous », ajoute sa voisine Paulette. À Saint-Jean-de-Védas, la pension Le Patio est gérée par l'association Gestare. « Le projet a été conçu conjointement avec Promologis dès le départ, tant sur le plan architectural que social. La résidence est 100 % PMR et BBC. Tous les mois, nous tenons un conseil de résidence, qui a le pouvoir de prendre des décisions sur la vie de la pension. Mais cela reste du logement personnel : les gens sont chez eux », explique Pierre Buisine, directeur de la structure. « Avant, je vivais dans ma voiture. Ici, c'est familial, on se sent entouré. J'ai connu l'endroit par l'association Paniers de l'espoir qui distribue de la nourriture aux SDF. J'espère pouvoir rester », raconte Jean-Jacques, qui vient d'arriver au Patio. « La pension est vraiment bien. C'est apaisant. On reprend confiance en soi et on se libère dans les activités créatives ou collectives. Cela ouvre des perspectives », confie Laure. L'objectif est de financer 11 nouvelles résidences sociales sur le territoire métropolitain d'ici 2027, tout en élargissant l'opération au parc privé via l'agence immobilière à vocation sociale (AIVS).



Patricia, ici dans sa chambre PMR, aux côtés de Daphné, hôte de la pension « Frères Grimm ».

© Étienne Perria